

Dossier théâtre existentialisme

Sommaire :

A/ Introduction

- 1) Qui est Jean-Paul Sartre ?
- 2) Qu'est-ce que l'existentialisme ?

B/ Le Théâtre existentialiste

- 1) Contexte historique
- 2) Principaux thèmes - Valeurs
- 3) Les œuvres - Extraits
- 4) Conclusion

C/ Illustrations

- 1) L'existentialisme est un humanisme
- 2) *Les Mouches* de Jean-Paul Sartre

D/ D'autres auteurs/ Philosophes

- 1) Camus / Simone de Beauvoir
- 2) Pascal / Kierkegaard / Nietzsche/ Heidegger

E/ Conclusion générale

F/ Bibliographie

A/ Introduction

L'existentialisme a été fondé par Jean-Paul Sartre, philosophe français populaire pendant des années après la libération de la France à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

1) Qui est Jean- Paul Sartre ?

Né en 1905 à Paris, Jean-Paul Sartre est un écrivain et philosophe français. Il est élevé dans un milieu bourgeois et cultivé.

Il entre à l'École normale en 1924, dont il sort agrégé de philosophie en 1929, année pendant laquelle il rencontre Simone de Beauvoir. Il obtient, à la seconde tentative le concours de l'Agrégation, il obtient la seconde place derrière Simone de Beauvoir, et devient alors professeur de philosophie dans un lycée du Havre, puis à l'Institut français de Berlin où il découvre la phénoménologie. Cette révélation lui permet d'écrire trois premiers ouvrages : *La transcendance de l'ego* en 1933, *L'Imaginaire* en 1936 puis *Théorie des émotions* en 1938.

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, Sartre est enrôlé en tant que météorologue dès 1939 puis est capturé en 1940 : il passera 9 mois en Allemagne en tant que prisonnier de guerre.

En 1941, il est libéré et devient professeur au Lycée Pasteur jusqu'à la fin de la guerre. Il travaille alors sur des pièces de théâtre engagé (*Les mouches*, *Huis Clos*, *Les Mains Sales*, ...), lesquelles sont jouées clandestinement, mais surtout il publie son ouvrage majeur, *L'Être et le Néant*, ouvrage dont il donnera une célèbre conférence afin de se rapprocher des communistes.

Politiquement, le philosophe est proche des communistes et a fait la promotion des idées marxistes et s'oppose sans relâche au Général de Gaulle, notamment sur la guerre d'Algérie.

Sa célébrité l'amena à recevoir le prix Nobel de littérature, qu'il refusa. Pendant la révolte étudiante de Mai 68, Sartre tente de guider le mouvement, sans grand succès.

Il meurt en 1980 d'un œdème pulmonaire. Il est enterré au Cimetière Montparnasse.

Sartre a écrit des œuvres philosophiques mais il a également écrit des pièces de théâtre, c'est Dullin qui lui a tout appris : « Sartre auteur dramatique est-il sans nul doute l'héritier de l'importante aventure théâtrale française de l'entre-deux-guerres. Il n'a pas cherché à en renouveler les formes mais à en épurer le contenu par un retour au tragique ».

2) Qu'est-ce que l'existentialisme ?

L'existentialisme est une doctrine selon laquelle l'homme n'est pas déterminé par son essence. Il est libre et responsable de son existence. Soit, l'existentialisme est l'idée que nous sommes responsables de nos propres actions, notre existence n'est pas déterminée, ni par Dieu, ni par le destin.

Dans l'œuvre de Sartre : *L'existentialisme est un humanisme*, qui vient d'une conférence de Sartre sur l'existentialisme. Dans cette œuvre, il expose les reproches que le courant philosophique dont il a été l'un des initiateurs, l'existentialisme, a suscités : quiétisme (inutilité de l'action), pessimisme, individualisme et bien d'autres. Pour répondre à ces objections, Sartre se propose de montrer que l'existentialisme est un humanisme.

Ce livre est défini en différentes parties chacune ayant pour titre le thème étudié, par exemple, le premier thème est intitulé « Les critiques adressés à l'existentialisme ».

On peut distinguer deux types : l'existentialisme chrétien (Jaspers, G. Marcel) et l'existentialisme athée (Heidegger ou Sartre). Le point commun de ces approches diverses est leur adhésion à l'idée selon laquelle l'être humain se définit par le fait que « l'existence précède l'essence ». Cette citation de Sartre est très connue et résume bien sa théorie de l'existentialisme.

Cela signifie qu'il n'y a pas de concept d'homme préétabli auquel je pourrais et devrais me conformer. Je suis libre de devenir ce que je veux ; je vais choisir, tout au long de ma vie, ce que je serai ; et je peux à chaque instant devenir autre chose que ce que je suis à ce moment là. L'homme n'est d'abord rien. Il ne sera qu'ensuite, et il sera tel qu'il se sera fait¹. De là le premier principe de l'existentialisme : l'homme n'est rien d'autre que ce qu'il se fait.

B/ Le théâtre existentialiste

Le théâtre existentialiste a pour idée principale que l'homme n'existe que par ses actes et ses rapports sociaux.

1) Contexte historique

L'existentialisme, le courant philosophique, a pénétré aussi au théâtre français. A côté du drame absurde, le théâtre existentialiste a la plus grande influence sur le drame français. Dans ce temps-là, en demi-siècle, les désirs des spectateurs changent autant que les aspirations des auteurs dramatiques.

Le théâtre existentialiste a été influencé par la philosophie de Karl Jaspers et de Martin Heidegger :

- Karl Jaspers : il voit l'existence comme la réalité libre que nous devons toujours choisir. Mais ce qui est intéressant, c'est le fait que cette réalité est, d'après Jaspers, délimitée par l'histoire et par la situation dans le temps et dans l'espace.
- Martin Heidegger : travaille avec le terme « néant » avec lequel Sartre travaille aussi. Le néant est d'après Heidegger la structure constitutive de l'existence, il même pense que le néant précède l'existence.

Même si Sartre s'inspire de la philosophie de Jaspers et Heidegger il n'en reste pas moins qu'il est toujours le fondateur de l'existentialisme.

2) Principaux thèmes - Valeurs

On retrouve différents sujets principaux dans le théâtre existentialiste. Le sujet principal qu'on retrouve souvent est **La Liberté** :

Dans notre époque moderne, c'est la liberté qui est toujours en danger, c'est le thème principal du théâtre existentialiste. La notion de liberté est donc très importante dans le théâtre existentialiste sachant que la liberté est au cœur de la définition de l'existentialisme. En effet, l'existentialisme donne la liberté à l'homme de décider par lui-même de sa propre existence.

L'homme façonne lui-même ce qu'il croit être juste ou vrai, et, de ce point de vue, il est seul responsable devant lui-même, de la civilisation comme de ses actes. Dans la mesure où il n'existe pas d'essence objective, alors il n'existe aussi ni morale ni même de vérité absolue.

On retrouve la liberté dans certaines œuvres de Sartre comme par exemple dans *Huit Clos*. Dans cette œuvre, Sartre pousse l'idée que chaque homme peut combattre sa « nausée » en utilisant sa liberté. Aussi bien la liberté de penser que celle de choix ou encore celle d'action. Cette pièce démontre bien que l'homme a la liberté de faire ses choix mais que chaque choix doit être assumé pour l'éternité.

On retrouve également le thème de la liberté dans d'autres œuvres comme par exemple dans *La putain respectueuse*. Dans cette œuvre, la liberté se vit comme angoisse car exister c'est se projeter vers l'avenir en s'arrachant à l'immanence de l'être et en reconnaissant des valeurs qui n'ont pas d'autre origine que le pour-soi. La liberté est ici caractérisée par une radicale contradiction puisqu'elle est à la fois contingence, et absolue, nécessaire. Aussi « l'homme est-il condamné à être libre » puisque même aliéné il se choisit tel.

Mais cette liberté exprimée dans ces œuvres provient avant tout des personnages car ce sont eux qui ont la liberté d'émettre des choix. Les personnages dans le théâtre existentialiste sont têtes à têtes dans la situation d'un choix à cause duquel ils doivent réévaluer leur valeur de vie, ils se doivent de changer leur opinion.

La liberté est un thème important dans le théâtre existentialiste mais on en retrouve d'autres comme **La Responsabilité :**

En vue du fait que l'existentialisme met en avant lieu que nous nous définissons par nous-même, nous acquérons une certaine responsabilité de nous et de nos choix. En effet, nos choix nous définissent.

Dans l'existentialisme athée, le concept d'amour du prochain de la tradition chrétienne disparaît devant la liberté individuelle. Sartre explique que l'homme, par ses choix, définit lui-même le sens de sa vie. Aussi, l'essence de l'homme menant à celle de l'humanité, l'homme définit en outre par ses choix le sens de la vie généralement, c'est-à-dire qu'il engage aussi toute l'humanité dans la voie qu'il choisit.

La liberté est la responsabilité agissent sur les personnages du théâtre existentialistes. Ces personnages confrontés à des choix vont souvent être amenés à ressentir de **L'Angoisse** ou de **La Mauvaise foi :**

Chez les existentialistes, l'angoisse ne sert pas à désigner un simple sentiment subjectif et ne se confond pas non plus avec l'anxiété ou la peur. L'angoisse est

toujours angoisse du néant et aussi angoisse devant sa propre liberté. Elle sert à désigner l'expérience radicale de l'existence humaine.

L'angoisse n'est pas la peur. On a peur que de ce qui nous est extérieur : le monde et les autres. Mais, on s'angoisse devant soi-même. J'ai peur de ce que je peux faire, du pouvoir immense que me confère ma liberté : c'est de là que naît l'angoisse authentique.

La mauvaise foi est en premier lieu une fuite devant ma liberté. Si notre conscience est en premier lieu un fait, c'est un fait qui est certifié avant que son essence ne le soit. La conscience n'a pas de fondement déterminé dans le monde. Une conscience ne pourra jamais justifier sa situation dans le monde qu'en étant de mauvaise foi. Se prendre soi pour objet, tel est l'acte de la conscience qui est une conscience de mauvaise foi. Faire de la conscience un "en-soi", tel est le projet intentionnel de la mauvaise foi, et cette mauvaise foi est une conséquence indispensable de notre contingence.

3) Les Œuvres - Extraits

- *Huit Clos de Sartre*

Trois personnages se retrouvent à leur mort dans une même pièce. Il s'agit de Garcin, journaliste, Inès, employée des Postes et Estelle, une riche mondaine. Ils ne se connaissent pas, viennent de milieux très différents, ne partagent ni les mêmes convictions ni les mêmes goûts.

Dans cette pièce débute alors un procès à huis clos où chacun des trois personnages juge et est jugé sur les actes qui composent son existence. Jean-Paul Sartre nous décrit ici « son enfer » avec brio dans lequel il n'y a ni bourreau, ni d'instruments de torture physique : « l'enfer, c'est les autres ».

Cette phrase, qui a valu à Sartre les pires accusations, explique seulement que la vie « se ressent, se perçoit » à travers les autres ; rien ne vaut les individus qui nous font prendre conscience de nous-même, de la triste réalité humaine, mais qui restent nécessaires pour se réaliser. Les trois protagonistes se débattent sans cesse pour échapper à leur situation mais l'Enfer finit par reprendre le dessus.

Cette pièce de théâtre est en un acte composé de cinq scènes, dont la dernière est hypertrophiée.

Dans cette œuvre, Sartre pousse l'idée que chaque homme peut combattre sa « nausée » en utilisant sa liberté. Aussi bien la liberté de penser que celle de choix ou encore celle d'action. Cette pièce démontre bien que l'homme a la liberté de faire ses choix mais que chaque choix doit être assumé pour l'éternité.

Le personnage de Garcin est incarné comme la mauvaise foi en vue du fait qu'il a choisi de fuir la guerre. Ce choix fait par le personnage l'a condamné à mourir et il continue sa fuite en enfer. Au lieu de dire la vérité aux autres personnages présents il fuit la réalité préférant raconter des histoires d'héroïsmes choisis. Ainsi les choix de ce personnage ont eu des conséquences qu'il ne peut plus ignorer et il ne peut plus reculer.

Inès rejette tout faux-semblant et revendique une authenticité et une pleine conscience de ses fautes et son châtement. Elle sait la raison de sa présence et n'éprouve aucun regret. Son indifférence envers son passé et sa lucidité l'opposent à Garcin qui lui se plonge dans une lâcheté confortable. En revanche, elle est vulnérable face à son homosexualité. Mais elle en a pleinement conscience et transforme cette honte en plaisir sadique en se vengeant d'elle-même par sa lucidité et des autres par sa méchanceté.

Estelle, elle, s'est élevée au rang de la bourgeoisie à travers un mariage de « raison ». Elle possède toutes les prétentions et les préjugés de la bourgeoisie. Contrairement à Inès, Estelle refuse toute responsabilité, exposant une mauvaise foi. Elle se demande s'ils ne sont pas arrivés en enfer par erreur. Elle se réfugie dans l'imaginaire et dans un mensonge qui l'éloigne de la réalité. Des trois personnages elle est la plus dangereuse, elle a tué et est prête à le refaire : elle a tué son enfant et tente deux fois de tuer Inès.

Les trois personnages de la scène ont donc fait des choix qui ont eu des conséquences sur leur vie et sur leur mort, soit leur arrivé en enfer. Et dans cet univers d'enfer, ils continuent à faire des choix qui aboutiront à des conséquences, sur leur moral ou encore sur les autres.

- *Les mains sales de Sartre*

La montée des totalitarismes et du communisme en Europe aboutit à la naissance de deux blocs entraînant la guerre froide entre les USA et l'ex URSS. Le travail met l'accent sur la littérature qui subit les poids de ces grands événements où semble mis en jeu l'avenir de l'humanité.

En roman, les affres de la guerre, l'influence de la philosophie vont beaucoup inspirer les romanciers. Ainsi naîtront des mouvements tels que l'Existentialisme avec Sartre et l'Absurde avec Camus et le nouveau roman. Le théâtre aussi sera inspiré par les traumatismes liés aux guerres qui aboutiront à une dramaturgie servant à dénoncer l'absurdité de l'existence.

L'article analyse l'en-soi et le pour-soi tel qu'il apparaît dans chaque conscience individuelle. La critique de la responsabilité collective interpelle constamment la conscience de tous les humains.

Pièce en 7 tableaux (1948). Elle a pour thème la lutte d'un parti communiste dans un état imaginaire d'Europe centrale (l'Illyrie) contre le nazisme. La pièce débute au moment de la débâcle allemande. Hugo, jeune homme de 23 ans, sort de prison et retrouve Olga, communiste, comme lui.

Il a, sur ordre du parti, tué Hoederer, dirigeant dont l'alliance avec la bourgeoisie était jugée dangereuse. Les communistes veulent maintenant liquider Hugo mais Olga réussit à les convaincre d'attendre de savoir si Hugo est « récupérable ». Elle propose de se charger de l'interroger.

La suite de la pièce est un retour en arrière et fait revivre les événements qu'Hugo raconte à Olga. Hugo, qui avait soif d'héroïsme, a été choisi par ses camarades pour mener à bien le meurtre de Hoederer.

Dans cette pièce de théâtre, un thème ressort. Ce thème est l'un des principaux dans l'existentialisme : La liberté. C'est une problématique essentielle dans la pensée de Sartre, la liberté est ce qui va pousser le personnage d'Hugo vers une mort probable : c'est la seule solution pour que sa vie soit modérée d'après ses actes, comme le veut l'existentialisme de Sartre. Ainsi, à cause de ses actes et donc de ses choix, Hugo est condamné à en subir les conséquences.

- *Caligula de Camus*

Caligula, le jeune empereur, a la douleur de perdre Drusilla, sa sœur et son amante. Il s'enfuit, il s'égaré, et comprend alors cette terrible vérité : « les hommes meurent et ne sont pas heureux. »

Il revient, et pousse jusqu'à son terme ultime la logique absurde de la condition humaine. C'est lui désormais qui incarne le destin, et il enchaîne crime après crime. Les flatteurs applaudissent, les autres se rebellent.

Caligula transforme ses sujets en pantins, qui se révèlent enfin, assujettis à sa fantaisie cruelle. Mais il refuse de s'opposer aux complots. Il veut forcer les hommes à refuser l'absurde. Il tombe sous leurs coups.

Pour Camus, il importe de ne pas croire ni en l'idéal ni en l'au-delà. Tel est l'absurde de l'existence. Faut-il pour cela renoncer à la vie ?

L'œuvre d'Albert Camus est également associée à l'existentialisme en raison des grands thèmes abordés par l'existentialisme, comme celui de l'apparente absurdité et la futilité de la vie, de l'indifférence de l'Univers et de la nécessité de l'engagement en faveur d'une cause juste.

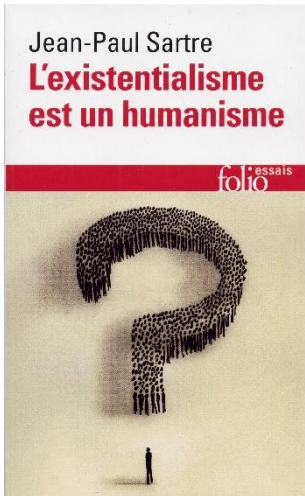
4) Conclusion

L'existentialisme est donc une philosophie qui place l'homme au centre de son étude.

Il est responsable de ses actes et n'est pas prédéterminé, d'où la citation célèbre de Sartre « L'existence précède l'essence ». On peut distinguer l'existentialisme chrétien de l'existentialisme athée, bien plus développé que le précédent en effet, c'est celui de Sartre lui-même. Les thèmes récurrents sont la liberté, l'angoisse et bien d'autres démontrant le ressentiment du personnage face à ses choix. On retrouve beaucoup de représentations mettant en avant ces thèmes dans le théâtre. Celui-ci permet alors de ressentir la doctrine que Sartre expose du fait que le théâtre met avant tout les émotions en premier plan.

C/ Illustrations

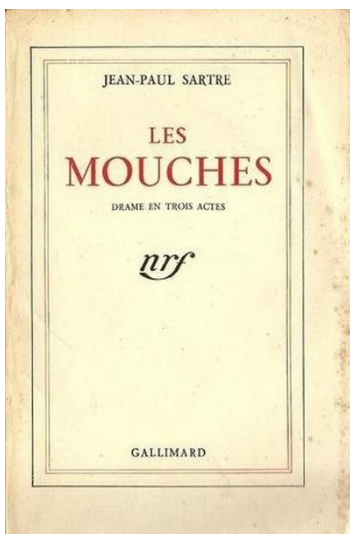
1) L'existentialisme est un humanisme



Cette œuvre est tout d'abord issue d'un discours fait par Sartre afin de défendre l'existentialisme contre des critiques qui lui sont faites. Ainsi dans son œuvre Sartre défend l'existentialisme et nous le définit afin que chacun comprenne ce qu'est l'existentialisme pour ne pas lui donner d'autres fausses définitions. Dans cette œuvre on retrouve également beaucoup d'autres philosophes que mentionne Sartre :

- On a la mention de Descartes avec le *cogito* « Je pense donc je suis » ;
- On a la contradiction de la citation de Sartre : « L'essence précède l'existence », idée de Diderot, Voltaire, Kant et d'autres.
- Sartre mentionne les existentialistes chrétiens : Jaspers et Marcel et les existentialistes athées : Heidegger et Sartre lui-même.
- On peut également retrouver les valeurs du théâtre existentialistes :
« L'existentialisme déclare volontiers que l'homme est angoissé » et
« L'Homme est liberté » ainsi on retrouve deux valeurs importantes de l'existentialisme.

2) Les Mouches Jean-Paul Sartre



Le motif central de la pièce est la vengeance. Oreste, le fils d'Agamemnon et de Clytemnestre, rentre d'Athènes dans sa patrie natale - en Argos. Oreste est accompagné de son éducateur qui déclare les valeurs valables - avant tout la liberté.

Toute la ville est marquée par le crime qui a été exercé par la reine Clytemnestre et son amant il y a plusieurs années : après le retour d'Agamemnon de la guerre, ils le tuent et accaparent ensemble le gouvernement du pays. La ville souffre par le crime de ses souverains et cette souffrance est exprimée par les bandes des mouches qui sont omniprésentes. Électre, la sœur d'Oreste, persuade Oreste de venger la mort de leur père.

Oreste, supporté par Électre, tue sa mère et son amant et grâce à ce fait il libère toute la ville. Après ce meurtre Électre ressent la faute et elle se repeint de ses fautes face aux Dieux. Au contraire Oreste ne regrette pas de son acte, il croit qu'il fallait venger le crime sordide et il quitte Argos avec les mouches dont il n'a pas peur.

Dans cette pièce nous pouvons observer la bonne et la mauvaise foi des personnages, mais aussi les valeurs de la vie de ces personnes.

Oreste polémise en début de la pièce sur sa connaissance, sur ses souvenirs et sur la possession : nous nous apercevons d'une hésitation légère après laquelle le sentiment de la liberté absolue domine. La valeur qu'il reconnaît avant tout, c'est la liberté. Mais en même temps, il a les désirs et les besoins comme tout le monde. Ces valeurs de la vie sont communes pour chaque homme et Oreste ne diffère pas en cela, il est un représentant d'un homme ordinaire. Paul Surer confirme qu'il y a grande humanité dans le théâtre de Sartre.

Électre ne connaît que la haine dans sa vie. Et comme la patrie et le pays natal sont les valeurs très importantes dans la vie de tout le monde, Électre ne les connaît pas. Elle déteste Argos, elle déteste son entourage, elle n'a pas son chez-soi. En effet, nous pouvons dire qu'Électre ne connaît pas les valeurs comme la famille, la patrie. De ce fait elle est une personne assez appauvrie dans sa vie. La valeur suivante qu'elle est pour Électre très importante dans sa vie, c'est le désir de rendre le mal par le mal.

Pour le peuple d'Argos nous pouvons dire qu'ils n'auraient aucune possibilité d'être libres ou aucun moyen pour devenir libres, mais nous pouvons dire qu'ils n'essaient pas du tout de changer leur situation. En plus, nous osons constater que les habitants d'Argos ne connaissent pas la liberté : depuis le crime de Clytemnestre et d'Égisthe, leurs vies sont déterminées par les actes des autres : c'est donc le meurtre d'Agamemnon et la décision des Dieux à cause desquels ils sont entourés par les mouches et plus tard c'est la vengeance exercée par Oreste grâce à laquelle le peuple d'Argos devient de nouveau libre.

Ainsi dans cette pièce nous retrouvons les thèmes principaux de l'existentialisme qui sont pour certains des personnages la mauvaise foi, l'angoisse parfois et nous retrouvons également le thème principal de la liberté qui aboutit sur des choix.

D/ D'autres auteurs/ Philosophes

1) Camus / Simone de Beauvoir

- Camus :

Camus souligne avec une vigoureuse insistance sa démarcation par rapport à la philosophie existentialiste telle qu'elle est incarnée par Jean-Paul Sartre : « Non, je ne suis pas existentialiste »

Il considère qu'il n'est pas philosophe, et en ce sens, il ne croit pas suffisamment en la raison pour donner son assentiment à un quelconque système de pensée.

D'autre part, l'existentialisme a pour effet de proposer soit une nouvelle divinité, soit une divination de l'histoire, solutions qui ne conviennent guère à une pensée qui cherche à déterminer entre ces deux horizons, une vérité qui soit supportable.

« Je comprends bien l'intérêt de la solution religieuse, précise Camus, et je perçois très particulièrement l'importance de l'histoire. Mais je ne crois ni à l'une ni à l'autre au sens absolu »

Il faut donc bien admettre suite à ce point de vue que la réflexion sur le sens de l'existence diffère radicalement des thèses existentialistes, qu'elles soient portées sur Dieu ou bien athées.

- Simone de Beauvoir

Sous l'impulsion de Sartre, Simone de Beauvoir sera l'une des grandes figures de la philosophie existentialiste, plaçant la liberté au-dessus de tout.

L'homme n'est pas déterminé par une essence préétablie, il se définit par ses choix, ses engagements, son existence.

Cette liberté est à la fois son plus beau cadeau et son plus lourd fardeau. « S'il m'a paru si naturel de devenir "existentialiste", c'est que toute mon histoire m'y préparait. [...]

Déjà, à 19 ans, j'étais persuadée qu'il appartient à l'homme, à lui seul, de donner un sens à sa vie, et qu'il y suffit. »

2) Pascal / Kierkegaard / Nietzsche / Heidegger

- Pascal

Le premier philosophe à anticiper les thèmes de l'existentialisme moderne fut au XVIIème siècle Blaise Pascal.

Il rejeta le rationalisme rigoureux de son contemporain René Descartes, affirmant dans *Les Pensées* qu'une philosophie systématique qui entend expliquer Dieu et l'humanité est une forme de vanité.

Comme plus tard les existentialistes, il analysait la vie humaine : le moi humain, à la fois le corps et esprit, est en soi un paradoxe et une contradiction.

- Kierkegaard

Il est considéré comme le fondateur de l'existentialisme moderne et il s'opposa au système de l'idéalisme absolu de Hegel.

Kierkegaard souligne l'ambiguïté et l'absurdité de la condition humaine. L'individu doit réagir à cette situation en optant pour une vie engagée pour lui seul.

Il doit être prêt à défier les normes de la société au nom d'un mode de vie qui ne lui convient qu'à lui.

- Nietzsche

Marque de son influence la pensée existentialiste par la critique des hypothèses métaphysiques et morales traditionnelles et par son adhésion au pessimisme tragique et à la volonté individuelle opposée au conformisme moral de la majorité.

Contrairement à Kierkegaard, Nietzsche proclamait la « mort de Dieu » et rejette la tradition morale judéo-chrétienne dans son ensemble en faveur d'un idéal païen héroïque.

- **Heidegger**

Il refuse de donner à la philosophie un fondement rationnel et définitif.

Il Dit que l'humanité se trouve dans un monde incompréhensible et indifférent.

L'homme ne pouvant espérer comprendre la raison de sa présence.

Ainsi il est appelé à se donner un but et à le suivre avec conviction et passion, conscient de la certitude de sa mort et de l'absurdité ultime de sa propre vie.

Heidegger contribue à enrichir la pensée existentialiste par ses développements inédits.

E/ Conclusion générale

Après la présentation de l'existentialisme, quels sont ses points principaux et quelles sont les tendances existentialistes dans le théâtre, nous avons pu observer les thématiques générales. Le thème dominant dans les pièces observées et dans l'existentialisme en général est la liberté. Cette liberté est toujours influencée par beaucoup d'éléments extérieurs.

La liberté amène également les personnages à faire des choix, choix qui vont avoir des conséquences sur la suite de leur aventure et sur qui ils sont. En effet, ces choix vont permettre de définir qui sont les personnages. C'est l'idée même de l'existentialisme.

Tant bien même que Sartre est à l'origine de l'existentialisme, il n'est pas le seul à développer cette doctrine. On retrouve également de nombreux autres auteurs et philosophes s'intéressant à cette doctrine qui a pris beaucoup d'importance.

Camus et Simone de Beauvoir et d'autres encore ont écrit des œuvres de théâtre sur l'existentialisme voulant démontrer comment agit la liberté sur l'humanité.

De plus, ils montrent également l'angoisse et la mauvaise foi de certains personnages à cause de leurs choix de vie.

D'autres philosophes sont importants dans la réflexion de l'existentialisme parmi lesquels Simone de Beauvoir, Nietzsche, Pascal, Heidegger et d'autres encore.

Ainsi l'existentialisme chrétien ou bien encore athée permet de comprendre l'existence de l'homme et le rôle de Dieu même si les avis diffèrent selon l'existentialisme chrétien de l'existentialisme athée.

L'avis de Sartre qui fait partie des existentialistes athées reste que Dieu ne nous fait pas, que seuls les choix des hommes les définissent, nous ne sommes pas mis en face de notre destin, nous avons le choix sur ce que nous voulons être et nous devons nous assumer, nous, nos actes et qui nous sommes.

Le théâtre existentialiste se rapproche beaucoup du théâtre de l'absurde lesquels sont les plus populaires.

F/ Bibliographie

A/ Introduction

- <https://www.linternaute.fr/biographie/litterature/1775134-jean-paul-sartre-biographie-courte-dates-citations/>
- http://theatre-martyrs.be/wp-content/uploads/2017/01/TMADOSPED_HUISCLOS.pdf
- <https://www.les-philosophes.fr/sartre/philosophie-existentialiste/sartre-livres.html>
 - Livre *L'existentialisme est un humanisme*

B/ Le Théâtre existentialiste

- https://is.muni.cz/th/iyfut/Zaverecna_bakalarska_prace_Postuvkova.pdf
 - <http://www.histophilo.com/existentialisme.php>
- <https://www.schoolmouv.fr/fiches-de-lecture/les-mains-sales-jean-paul-sartre/fiche-de-lecture>
 - <https://la-philosophie.com/les-mains-sales-sartre>
 - <http://keepschool.com/fiches-de-cours/lycee/francais/caligula.html>
 - <https://argoul.com/2011/10/14/albert-camus-caligula/>

C/ Illustrations

- http://theatre-martyrs.be/wp-content/uploads/2017/01/TMADOSPED_HUISCLOS.pdf
 - Livre *L'existentialisme est un humanisme*
- https://is.muni.cz/th/iyfut/Zaverecna_bakalarska_prace_Postuvkova.pdf

D/ D'autres auteurs / Philosophes

- <https://www.erudit.org/fr/revues/hphi/2006-v16-n2-hphi3202/801315ar.pdf>

- <https://www.psychologies.com/Culture/Maitres-de-vie/Simone-de-Beauvoir>
- <https://la-philosophie.com/philosophie-de-pascal>
- <http://sos.philosophie.free.fr/kierkega.php>
- <https://la-philosophie.com/philosophie-nietzsche>
- <https://la-philosophie.com/philosophie-heidegger>